



ce qu'il reste d'une ancienne allée couverte. La longueur totale du monument était de douze mètres. L'entrée se trouvait au nord-est. Le Dr E. Boismoreau pensait qu'il devait exister des menhirs satellites ou indicateurs mais ne les a jamais trouvés. Le corpus de céramiques découvert lors des fouilles s'apparente à la culture Taizé et est daté de la fin du Néolithique récent.

**A midi** nous nous retrouverons au **Chêne Fin, à Saint-André-sur-Sèvre (79)**, pour un "déjeuner sur l'herbe", dans la propriété de Mme Dupont qui, à l'issue du repas, nous ouvrira les portes du musée archéologique privé de Mr Dupont, notre regretté trésorier.

En cas d'intempéries, Mme Dupont mettra, gracieusement, une salle à notre disposition.

Le reste de l'après-midi sera consacré à la **découverte de divers autres monuments mégalithiques, situés dans les environs** :

- **Pouzauges (85), Mégalithe du Marchais** : Preuve d'une occupation antique ou simple hasard des choses, ce mégalithe surplombe le bourg de Pouzauges. On l'appelle habituellement dolmen du Marchais, bien qu'il ressemble plus à une roche branlante. Quoi qu'il en soit, il constitue une curiosité du village et un but de promenade. Situé dans un champ privé, il a été offert à la commune par le propriétaire, M. Louis Dagusé, en juillet 1953. D'après la légende, ce dolmen aurait été trouvé pendant les guerres de Vendée alors qu'un laboureur retournait sa terre, et porte, à sa surface, l'empreinte préhistorique d'un bœuf.

- **Bazoges-en-Pareds (85), Ciste des Coux**, Ce monument est un dolmen à couloir qui a été classé M. H. le 4 août 1959. Il a été fouillé en 1913 par le docteur Marcel Baudouin et L. Rousseau, suite à des fouilles menées par des amateurs de trésors en 1910. Lors des fouilles de 1913, Mrs Baudouin et Rousseau en firent retirer 1 m<sup>3</sup> d'ossements. Un couloir d'un mètre vingt de hauteur fut rapidement dégagé. Le monument était dallé et sous les dalles, dans la partie de la chambre et du couloir, se trouvaient des cendres et de la terre brûlée. Voici ce que Mrs Baudouin et Rousseau retrouvèrent : dentales, perles de calcaire, dents d'animaux percées, poinçons en os, silex taillés, fragments de poteries, armatures à tranchant transversal, grattoirs, racloir, couteau à dos retouché, lames, lamelles, éclats, fragment de pendeloque, poinçons. La ciste fut à nouveau fouillée entre 1974 et 1975 par Roger Joussaume et une équipe de volontaires qui le restaurèrent complètement.

- **Bazoges-en-Pareds (85), Dolmen de la Pierre-Folle**. Ce dolmen, étudié et fouillé par les archéologues lors des fouilles et de la reconstitution de la Ciste des Coux, a aussi été classé M. H. le 4 août 1959. Roger Joussaume suppose qu'il s'agissait d'un dolmen angevin assez imposant. Il avait cependant lui aussi été fouillé en 1913 par le docteur Marcel Baudouin et L. Rousseau sans obtenir de résultat significatif. Une partie du dolmen est encore engagée sous les restes du tumulus qui devait

mesurer plus de sept mètres de large. Un menhir, dit de la Vierge, se trouve aux alentours. La chambre quadrangulaire mesurait cinq mètres de long et deux mètres soixante de large. Le dolmen est composé de deux tables et de plusieurs orthostates. Furent découverts (toutes époques confondues) : pointe de flèche à ailerons et pédoncule, céramique, bouton, applique en or à bords rabattus, fragment d'alène en métal cuivreux, tessons de gobelet, ossements, petit anneau ouvert en métal, fragments d'anneaux, tige bipointe, fragment de tige à section quadrangulaire, fragment de feuilles de métal, clous en fer, tuiles creuses, boule d'attache en fil, embouts de fuseaux et monnaie du XVII<sup>ème</sup> siècle.

- **Bazoges-en-Pareds (85), Dolmen des Landes**, classé M. H., le 10 mai 1927. Ce dolmen a une table cassée en deux longueurs de plus de sept mètres, laquelle repose sur neuf orthostates encore en place. Deux menhirs se trouvent dans les alentours : un premier, à une dizaine de mètres, et un autre, appelé la Pierre Pointue, à plus de cinq cents mètres.

Le **rendez-vous** est fixé, comme à l'accoutumée, à **8 h 30 précises**, **place de la Petite Hollande**, face à la médiathèque de Nantes, avec l'indispensable pique-nique (prévoir bottes ou chaussures fermées). Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront bien, alors, se signaler.

Les sites visités, bien qu'étant faciles d'accès, ne possèdent pas, pour la plupart, de parking. Nous vous encourageons donc à utiliser, au maximum, le covoiturage.

## PUBLICATION

### CUPULES DE SAINTE-MARIE DU MENEZ-HOM A PLOMODIERN (FINISTERE)

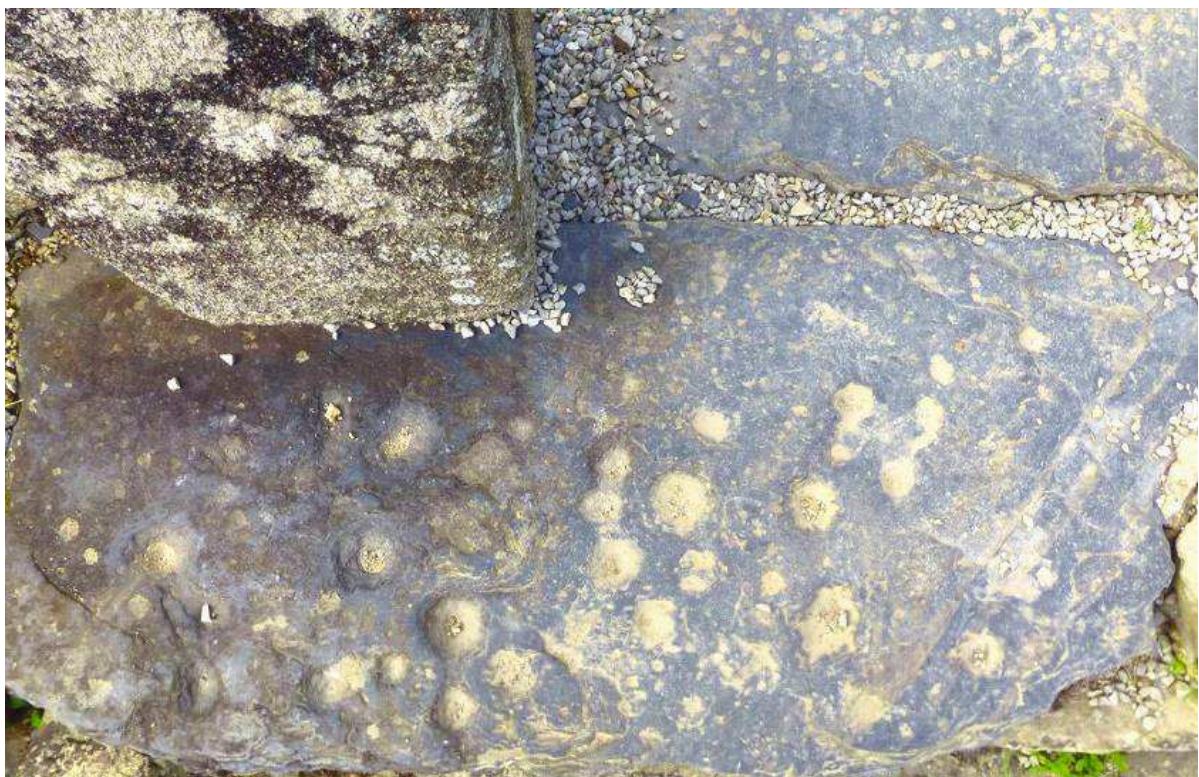
*Patrick LE CADRE*

En bordure de la route qui va de Chateaulin à Crozon (D 887), se dresse la remarquable chapelle Sainte-Marie du Menez-Hom, bâtie entre les années 1570 et 1773, sur l'emplacement d'un édifice roman ruiné. Une visite prolongée de ce joyau architectural s'impose, pour y admirer les sablières sculptées du XVI<sup>ème</sup> siècle et les trois retables baroques qu'il renferme, ainsi que le calvaire à triple croix du placître.



**L'échalier Sainte-Marie du Menez-Hom.**

Le préhistorien de passage aura l'attention attirée par un autre élément : à l'entrée latérale de l'enclos, les marches de l'échalier sont constituées de trois dalles – deux en schiste ardoisier, une en granite – grêlées de cupules. La dalle centrale est la plus spectaculaire, avec une vingtaine de cupules plus ou moins profondes, d'un diamètre variant de 3 à 5 cm environ. Certaines sont groupées, mais on ne distingue pas d'ordonnancement. Leur origine anthropique n'est pas douteuse.



**Dalle Sainte-Marie du Menez-Hom**

Ces dalles ont probablement été récupérées sur un mégalithe des environs, et transportées ici à une date indéterminée. Leur mise en place sur le seuil de l'enclos suggère une possible contemporanéité avec la construction de la chapelle.

A l'évidence, elles ne sont pas là par hasard. S'il ne s'était agi que d'un simple réemploi, elles auraient été débitées, et les fragments incorporés dans la maçonnerie, sans souci de préserver les cupules ; or elles se trouvent dans un endroit où il est impossible de les ignorer, puisqu'on y pose le pied lorsque l'on pénètre dans l'enclos. La volonté de cette visibilité est manifeste.

Le monument dont elles proviennent devait faire l'objet de croyances ou de dévotions populaires désapprouvées par l'Eglise catholique. Déplacées auprès de la chapelle, ces pierres se trouvaient ainsi « christianisées » *ipso facto* ; qu'elles n'aient pas été simplement détruites indique-t-il que les constructeurs attribuaient un caractère d'inviolabilité à ces pierres à cupules ? Une forte valeur symbolique s'y rattachait certainement, mais il est impossible d'en dire plus.

A ces cupules, il faut en ajouter quelques autres qui se trouvent sur le socle du calvaire, daté de 1544. Celles-ci pourraient bien être d'époque historique... ce qui ne nous éclaire pas sur la fonction de ces petites cavités, mais témoignerait d'une pratique longtemps vivace.

## PATRIMOINE (sauvegarde)

### SITES CÔTIERS EN PERIL

Depuis quelques années, et notamment au cours des derniers mois, de fortes tempêtes affectent le trait de côte, entraînant d'importantes dégradations.

Les sites archéologiques situés sur le littoral ne sont pas épargnés par ces épisodes climatiques : mégalithes, fours à augets et autres amas coquilliers... souffrent de cette situation.

Dans certains cas, ces vestiges sont "en danger de mort", et il est urgent que les archéologues interviennent pour sauver le maximum d'informations avant leur disparition totale.

C'est l'occasion pour les bénévoles, proches du terrain, d'apporter leur aide aux professionnels, en portant à leur connaissance les observations sur le patrimoine culturel côtier menacé.

A cet effet, des archéologues de l'Université de Rennes 1 (Laboratoire d'Archéosciences CReAAH UMR 6566) ont créé une plateforme web ([www.alert-archeo.org](http://www.alert-archeo.org)) et une application dénommée ALERT, qui permet de

signaler rapidement aux scientifiques la découverte de sites archéologiques mis au jour par l'érosion du littoral.

Si vous constatez des sites archéologiques en danger et que vous voulez collaborer à cette démarche et faire œuvre utile, rien de plus simple, prenez contact à l'adresse e-mail suivante : [alertarcheologie@gmail.com](mailto:alertarcheologie@gmail.com).

*Patrick Le Cadre*

## ACTUALITÉ

### **PETITS PAS POUR L'HOMME... ET GRAND PAS POUR LA SCIENCE**

Les faits remontent au mois de mai 2013, mais n'ont été connus de la communauté scientifique qu'avec la publication de l'article "Hominin Footprints from Early Pleistocene Deposits at Happisburgh, UK" dans la revue PLoS ONE, le 7 février 2014. Il s'agit de l'incroyable découverte d'empreintes de pieds humains, mises au jour à la faveur d'une forte marée. Ces traces de pas étaient conservées dans les sédiments d'un ancien estuaire, sur le site de Happisburgh, comté de Norfolk, à l'est de l'Angleterre. Datées de 800.000 ans, elles sont les plus anciennes connues en Europe. Au même endroit, avaient été recueillis précédemment des ossements de mammouths et de chevaux, ainsi que des pierres taillées.

Les empreintes ont été enregistrées en 3D, grâce à une technique de prise de vues multiples en photogrammétrie. Leur étude suggère qu'elles appartiennent à un groupe d'au moins 5 individus, dont des enfants. Peut-être étaient-ils apparentés à *Homo antecessor*, dont des restes ont été recueillis à Atapuerca (Espagne), mais cette hypothèse nécessiterait la découverte de vestiges osseux pour être confirmée ; les chercheurs s'efforcent d'apporter cette preuve.

*Patrick Le Cadre (NDLR : Information rapportée également par Daniel Citté)*

### **UNE NOUVELLE STÈLE ANTHROPOMORPHE DÉCOUVERTE DANS UN LAC DU HAUT-LANGUEDOC**

Un habitant de la Salvetat-sur-Agout (Hérault), intrigué par la présence de traits sur un bloc de pierre émergeant du lac à vocation hydro-électrique de la Ravière, signala ses observations à des archéologues qui identifièrent une stèle anthropomorphe. Cette statue-menhir a été extraite en novembre 2013, après une fouille, et mise en dépôt pour étude au Musée de la Salvetat. En très bon état de conservation, elle présente les attributs classiques des statues-menhirs "masculines" (baudrier, "objet"). Le visage, bien marqué, a la particularité de posséder une bouche, qui ne figure habituellement que sur les statues "féminines". Cette tête est comparable à

celle de la statue-menhir féminine de Jasse du Terral 2, mise au jour à une quarantaine de kilomètres de là.

Les statues-menhirs du secteur sont datées du Néolithique final/Chalcolithique, soit vers 3 200 - 2 500 ans av. J.-C.

*Patrick Le Cadre*

## LECTURES

### **LES PREMIÈRES ARCHITECTURES EN PIERRE EN EUROPE OCCIDENTALE, DU V<sup>ème</sup> AU II<sup>ème</sup> MILLÉNAIRE AVANT J.-C.**

Cet ouvrage, sous la direction de J.-N. Guyodo et E. Mens, constitue les actes du Colloque de Nantes 2008. Il rassemble seize contributions sur l'architecture funéraire et les systèmes de pierres dressées qui apparaissent au Néolithique. Tous ceux qui s'intéressent au mégalithisme occidental liront avec profit cette publication.

Adresse de commande : Presses Universitaires de Rennes, Campus de la Harpe, 2 rue du Doyen Denis Leroy 35044 RENNES Cedex.

Prix : 29 € (port compris pour la France)

### **LA CAVERNE DES TROIS FRÈRES - Anthologie d'un exceptionnel sanctuaire préhistorique.**

Par R. Bégouën, J. Clottes, V. Feruglio, A. Pastoors.

La grotte des Trois Frères est l'un des fleurons de l'art pariétal : découverte en 1914, à Montesquieu-Avantès (Ariège), par les trois fils du Comte Bégouën et deux de leurs amis, elle recèle en particulier des gravures magdaléniennes, au trait extrêmement fin, regroupées dans de grands ensembles animaliers (cheval, bison, bouquetin, renne, mammouth...). Les premiers déchiffrements et relevés furent réalisés par H. Breuil. Une figure montre un homme nu, le corps fortement incliné en avant et les jambes ployées, la tête surmontée d'une ramure de cervidé, le bas des reins orné d'une queue de cheval ; il s'agit du "Sorcier", qui illustre nombre d'ouvrages de préhistoire. Avec la grotte du Tuc d'Audoubert et celle d'Enlène, la caverne des Trois Frères forme le grand réseau karstique du Volp. Elle se développe sur un peu plus de 500 mètres.

La monographie qui vient de paraître retrace l'histoire de la caverne et fait le point sur les diverses recherches qui y furent effectuées depuis un siècle ; certaines sont inédites. Elle permet une visite détaillée de la grotte avec de nombreuses photographies offrant, pour la première fois, une vue d'ensemble de ce magnifique sanctuaire préhistorique qui, avec plus de 1 300 gravures et peintures, représente à lui seul plus de la moitié du corpus des Pyrénées ariégeoises. Assurément un très beau livre à posséder dans sa bibliothèque.

Editions Somogy, mai 2014. ISBN 2757206443. 45 €.

*Patrick Le Cadre*

### A propos de vos futures visites estivales

Cette année encore, nous nous faisons un devoir de vous rappeler que nous serons très heureux, après la rentrée, de partager, dans ces lignes et/ou à la tribune de l'amphithéâtre, les expériences ou découvertes archéologiques que vous aurez l'occasion de vivre cet été au cours de vos pérégrinations.

En janvier dernier, faute de temps, nous n'avons malheureusement pu donner la parole à tous les orateurs programmés. Il est prévu de réparer cette injustice, lors de la séance de novembre.

Donc, ne vous découragez pas, une séance « Souvenirs de vacances » vous sera réservée début 2015.

Nous en profitons pour vous informer que, tout près d'ici, à Rezé, vous pouvez visiter **les fouilles du port de St Lupien** tous les jeudis, du 1<sup>er</sup> juin au 15 juillet, à 17 h 30. Rendez-vous, devant la chapelle, au bout de l'avenue des Treilles.

Pour les autres manifestations concernant le site, vous pouvez consulter l'adresse internet suivante : [www.reze.fr](http://www.reze.fr).

Patrick Le Cadre attire aussi notre attention sur les **Journées de la Préhistoire 2014, aux Eyzies-de Tayac** (Dordogne).

Certains d'entre vous passeront peut-être leurs vacances estivales dans le Périgord. Pour ceux qui y seraient au mois d'août, nous signalons cet évènement organisé par la Société d'Etudes et de Recherches Préhistoriques des Eyzies, qui aura lieu du 5 au 14 août. Ces journées, qui comprennent cours-vidéo, conférences et visites de sites, sont gratuites et ouvertes à tout public.

Renseignements sur [www.serpe.org](http://www.serpe.org), ou par téléphone au 04 92 75 21 25 ou au 06 76 42 95 83

### Agenda

- **Prochaine séance : 19/10 à 9h30.**
- **Prochaines réunions de bureau : 21/06, 30/08 et 18/10**, rue des Marins, à 17h15.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques : 21/06 et 30/08**, même adresse que précédemment de **14 h 30 à 17 h**. Au programme : préparation des Journées Européennes du Patrimoine (20 et 21 septembre 2014), sur le thème "Anthropisation - lien entre l'homme et la nature dans la Préhistoire".

**Bonnes vacances**